

Association du Patrimoine du Nouveau-Brunswick

BULLETIN

PRINTEMPS 2017



Mot du Présidente

Chers amis et collègues,

Chaque année, je commence à sentir une effervescence au musée en mars. La neige commence à fondre, la température se réchauffe et on se prépare à accueillir les étudiants d'été, les bénévoles et les visiteurs. Je peux difficilement attendre d'ouvrir les portes pour respirer l'air frais du printemps et ressentir la chaleur du soleil. J'adore cet endroit.

L'APNB est occupée à préparer la conférence du 1 au 3 novembre à Edmundston. Gaëtane Saucier Nadeau préside le comité de planification et travaille avec Chantal pour organiser un programme de qualité qui plaira à tous. Organiser un tel événement est un énorme engagement et nous sommes très reconnaissants de tout leur travail.

La conférence annuelle est un événement important dans notre industrie. Elle permet non seulement d'offrir de la formation, mais elle permet également de faire du réseautage avec nos pairs, rencontrer de nouveaux fournisseurs, partager nos expériences personnelles et nos connaissances avec les autres, ainsi qu'avoir du plaisir. J'ai bien hâte à l'événement chaque année et je vous encourage à y participer.

Nous sommes chanceux d'avoir un stagiaire grâce au programme pour le patrimoine de Jeunesse Canada au travail. Il nous aide à faire la promotion du patrimoine bâti du Nouveau-Brunswick. Simon Marmura Brown visite les communautés de la province pour donner des présentations sur l'importance du patrimoine bâti. S'il vient faire une présentation dans votre communauté, veuillez y participer. Il complète bien notre équipe.

C'était un honneur de représenter le Nouveau-Brunswick à la réunion des associations des musées provinciaux (AMP) à l'Institut canadien de conservation (ICC) à Ottawa. Pour moi, c'était un rêve de visiter les bureaux de l'ICC! J'ai eu l'occasion de voir un laboratoire et c'était un des meilleurs moments de ma vie! J'ai aussi pu rencontrer des professionnels du patrimoine de tous les secteurs de l'industrie.

Les associations des musées provinciaux ont donné de bons commentaires concernant les programmes fédéraux, le développement professionnel, Artefacts Canada et la planification stratégique. Il y a une réunion pour les AMP prévue au début de la conférence de l'Association des musées canadiens (AMC) où nous parlerons d'une stratégie nationale pour le développement professionnel.

Un des points forts de la réunion était la présentation de l'analyste de recherche Ken Amaral. Représentant le ministère du Patrimoine canadien, il mènera l'enquête du gouvernement du Canada sur les établissements du patrimoine 2017. Je vous encourage tous à représenter le Nouveau-Brunswick et à participer à l'enquête. Les deux dernières enquêtes de Ken ont fourni des indications intéressantes sur notre industrie et nous nous servons régulièrement de ses infographies. Une fois que nous aurons la troisième enquête, Ken pourra commencer à partager les tendances de l'industrie.

C'est à Ottawa en avril. Encore une fois, j'ai bien hâte de rencontrer d'autres professionnels du monde muséal de partout au pays. Ce sera une occasion de partager des idées, de donner des commentaires et d'aider à « élaborer des stratégies sur ce que peuvent faire les professionnels de musées pour changer la donne ».

Bon succès avec votre programmation de printemps et d'été. J'adore avoir des nouvelles de vos musées, donc si vous adonnez à venir à Fredericton cet été, allons prendre un café ensemble!

Sincères salutations.

Ruth Murgatroyd,

POINTS

D'INTERET:

- **Conférence 2017**
- **Nouvelles des musées**
- **Et plus encore.....**

Nous nous préparons sans cesse pour la Conférence de 2017 à Edmundston pour en faire une excellente occasion d'apprentissage et de réseautage.

Nous allons rester au Four Points by Sheraton avec des taux de 119 \$. S'il vous plaît mentionner la Conférence de l'APNB lors de la réservation. Le numéro à appeler pour réserver une chambre est (506) 739-7321. Toutes nos activités de conférence se tiendront dans le centre de congrès adjacent.

Notre thème pour cette conférence est "Au-delà du 150e" ce que les 150 prochaines années apporteront?

À ce moment, **L'INVITATION À PRÉSENTER** est ouvert jusqu'au **18 avril 2017**. Nous aimerions recevoir votre soumission pour de merveilleux présentations pour notre conférence.

Nous avons également faire appel pour les **NOMINATIONS DES PRIX** qui sont ouvertes jusqu'au **30 juin 2017**. Nous aimerions reconnaître avec nos délégués, les personnes ou les organisations qui travaillent si dur pour préserver notre patrimoine.



Le comité de la conférence est heureux d'annoncer que John Leroux sera notre guide lors de notre visite guidée le mercredi après-midi et sera notre premier Conférencier –clé jeudi matin

CONFÉRENCIER



JOHN LEROUX – AANB, MRAIC

L'architecte, artiste et historien de l'art John Leroux a une vision holistique de sa profession; il voit plus loin que les édifices même et voit le paysage culturel, intellectuel et physique auquel ils contribuent. Né à Fredericton, M. Leroux a obtenu son diplôme de l'École d'architecture de McGill en 1994 et sa maîtrise en Histoire de l'art canadien de l'Université Concordia en 2002. Il a été employé par plusieurs entreprises qui ont gagné le Prix du Gouverneur général à Toronto, à Atlanta et à Fredericton et travaille présentement à l'obtention d'un doctorat en Histoire à l'Université du Nouveau-Brunswick.

Il a remporté plusieurs prix pour des projets d'architecture et d'art public partout au Canada, a travaillé à la conception des décors pour Theatre New Brunswick et a enseigné à l'UNB, à l'Université St. Thomas et au Collège d'artisanat et de design du Nouveau-Brunswick. M. Leroux est chroniqueur en architecture pour le Telegraph-Journal et le magazine Canadian Architect et est l'auteur de dix livres sur l'art et l'architecture au Nouveau-Brunswick, dont Building New Brunswick: an architectural history.

John Leroux a reçu des bourses et des prix du Conseil des Arts du Canada, de l'Institut royal d'architecture du Canada, du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick et de la City of Toronto Public Art Commission. Il a organisé et conçu l'exposition marquante de 2008 « Bâtir le Nouveau-Brunswick » à la Galerie d'art Beaverbrook et a été un membre de l'équipe du Canada lors de leur participation à la Biennale architecturale de Venise en 2012.



Un petit rappel d'envoyer les formulaires "d'invitation de presenter" avant le 18 avril 2017. Les formulaires se trouvent sur notre site Web sous la rubrique des conférences.

Nous sommes impatients de lire vos soumissions.

Nous devons agir rapidement afin de préparer notre programme et de l'envoyer à nos membres.

Thème "Au-delà du 150e"

PRIX 2017

Mises en candidature avant le 30 juin 2017

L'APNB demande des mises en candidature d'individus méritants pour les prix annuels par l'entremise du comité de remise des prix.

Les mises en candidature peuvent être soumises par tout membre de l'APNB

La date limite pour la réception des candidatures : 30 juin

Présentation : Les prix seront décernés le jeudi en soirée.

Les soumissions doivent être faites par la poste ou par courriel au:

Comité des prix de l'APNB
163, rue St John
Fredericton, N-B E3B 4A8
courriel à : info@amnb.ca



Catégories : les prix de l'APNB sont distribués dans les quatre catégories suivantes :

1. Prix du quart de siècle — individuel — décerné chaque année
2. Prix de mérite – individuel — décerné chaque année
3. Prix de distinction – dans le cadre de projets d'une organisation — décerné chaque année
4. Prix de Fondation — individuel à la discrétion du conseil d'administration

1) Prix du quart de siècle

Décerné à un bénévole pour un service à long terme de qualité exceptionnelle envers la communauté du patrimoine.

Le APNB souhaite rendre hommage aux bénévoles ayant 25 ans ou plus de service; cela mérite une reconnaissance particulière. N.B. Les professionnels du patrimoine qui ont rendu des services bénévoles sont admissibles à ce prix

2) Prix de mérite

Décerné pour une contribution exceptionnelle dans le domaine du patrimoine.

L'APNB tient à remercier une contribution individuelle qui n'implique pas nécessairement un service à long terme, néanmoins mérite une reconnaissance particulière. (par ex: le prix peut être accordé à un individu dont les idées originales, la recherche et les résultats de présentation ont mené à l'achèvement d'un projet déterminé). Les organisations ne sont pas admissibles pour le Prix de mérite.

3) Prix de distinction (organisation)

Pour les réalisations exceptionnelles (par ex: la réussite d'un projet ambitieux, ou une contribution à long terme (par ex: projet de restauration du patrimoine ou le renouvellement d'une exposition) par une organisation membre de l'APNB.

L'APNB souhaite reconnaître la contribution des organisations membres qui ont apporté une contribution significative à la préservation du patrimoine dans la province du Nouveau-Brunswick.

4) Prix de fondation

Décerné selon la discrétion du conseil d'administration à un individu pour une contribution exceptionnelle envers la population du Nouveau-Brunswick. Le conseil d'administration de l'APNB peut, de temps à autre, décider de reconnaître une seule ou une série de contributions exceptionnelles d'un individu envers leur communauté ou à la province dans son ensemble avec la présentation du Prix de fondation. Le Prix de fondation ne se limite pas aux membres de l'APNB. Le prix peut être décerné à une personne ou une organisation, soit bénévole ou professionnelle. Le Prix de fondation ne sera pas nécessairement remis chaque année.

Veillez trouver les formulaires sur notre site Web :

<http://www.amnb.ca/nomination-formnomination-de-prix/?lang=fr>

La Société des Musées de Sciences et Technologies du Canada

La Société des Musées de Sciences et Technologies du Canada donne le coup d'envoi aux festivités du 150e anniversaire de la Confédération

Le 19 janvier 2017, la Société des musées de sciences et technologies du Canada a profité du lancement officiel du projet Innovation150 à Vancouver, pour donner le coup d'envoi à ses festivités marquant le 150e anniversaire de la Confédération.

La Société dirige le projet de recueil numérique d'Innovation150, qui vise à rassembler des récits témoignant de l'innovation et de l'ingéniosité canadienne. La plateforme numérique (<https://innovation150.ca/fr>) invite les gens à lire ces récits et à y ajouter les leurs afin de contribuer à bâtir un recueil interactif qui dresse le portrait de l'innovation, des sciences et de la technologie au Canada.

Innovation150 est un projet signature de Canada 150 chapeauté par le ministère du Patrimoine canadien. Les partenaires d'Innovation150 sont :

l'Institut Périmètre

Actua

l'Institut d'informatique quantique de l'Université de Waterloo

l'Association canadienne des centres de sciences

la Société des musées de sciences et technologies du Canada

Le recueil de récits fait partie d'Innovation150, fruit d'un partenariat national dirigé par l'Institut Périmètre et visant à célébrer le passé innovateur du Canada ainsi qu'à susciter des idées ingénieuses qui façonneront notre avenir. La population canadienne trouvera, en ligne, des ressources et des concours intéressants, ainsi que des occasions de participer en personne à des expositions itinérantes, à des festivals d'envergure et à d'autres activités à l'échelle du pays. La tournée Le pouvoir des idées et L'atelier mobile se rendront au Nouveau-Brunswick en octobre 2017. Pour plus de renseignements, veuillez visiter <https://innovation150.ca/fr/tournee>.

DES INNOVATIONS DU PASSER



En haut à gauche: Stimulateur cardiaque

En bas à gauche: First Mail Car on North American Trains (1854)

Bottom Right: IMAX Projector



Brin de Continuité: la Nature Durable de La Écossais de l'Identité, du Patrimoine et de la Culture

Mon intérêt pour les Écossais identité a commencé avec mon Écossais arrière-Grand-mère qui a immigré au Canada, comme une épouse de guerre en 1919, et a donné naissance à mon grand-père peu de temps après. Plus tard, il rejoint la force Expéditionnaire du Canada (FEC), est allé au Royaume-Uni, et a combattu en Normandie.

Comme j'ai grandi j'ai senti une forte identification avec toutes les choses Écossais. J'ai été entouré par des morceaux de la culture Écossaise et de la cuisine qui faisaient partie de ma vie ordinaire. Quand mon arrière-grand-mère est morte, j'ai commencé à remettre en question nos racines familiales. En regardant la vie de mon grand-Père, sa relation à sa maison ancestrale en Écosse, et son engagement à se joindre à la FEC, j'ai réalisé qu'il y avait de la force dans les Écossais de l'identité à travers la famille, la culture et le patrimoine. En fait, assez fort pour qu'il a été transmis à travers les générations.

Ce fut le début de mon intérêt pour la recherche Écossais identité au Canada. J'ai commencé par regarder le Recensement Canadien (1851 et 1861), trouver les Écossais, et le suivi de leurs descendants à travers la première GUERRE mondiale et la seconde GUERRE mondiale. De nombreuses personnes de descendance Écossaise se considèrent comme des Écossais comme je le fais. Pendant la première GUERRE mondiale ET II de nombreux Écossais-Canadien descendants ont choisi d'aller à l'Europe de se battre pour leur patrie, l'Ecosse et le pays Canada. Pas de plus grand amour et de dévotion un particulier peut-il montrer qu'une volonté de donner leur vie pour la famille, la communauté et le pays. En tant que tel, j'ai entrepris une exploration de la Diaspora et de la continuité de l'identité Écossaise. Grâce à un examen de naissance, de mariage, de militaires, et des registres de décès au Canada et en Écosse, je vais vous montrer cette force en identifiant la manière dont de nombreux Écossais-Canadiens ont rejoint le CEF et apporté leurs femmes du Royaume-Uni et mettre en valeur la force de l'Identité Écossaise dans la Diaspora pour le Nouveau-Brunswick.

Je suis en utilisant des ressources en ligne sur le NB Histoire Écossaise site web pour les enregistrements de l'Ecosse-les Canadiens de 1851 et de 1861 du recensement, de la recherche de l'information en ligne au sujet du recensement, de la naissance, de mariage, de l'église et des dossiers militaires afin de retrouver la trace de leurs descendants et d'identifier ceux qui ont rejoint le CEF au cours de la première GUERRE mondiale et la seconde GUERRE mondiale ainsi que ceux qui ont demandé à Royaume-Uni (Écossais) mariées.

Mon parcours m'a amené à l'Écosse, où je suis l'accès aux dossiers de continuer à chercher de l'information sur ce projet. Tandis qu'en Écosse, je vais aussi regarder toute la famille qui fait déjà des connexions ici.

Soumis par Angela Wessels de
Heritage 4u2 learn



Des ateliers approfondis sur les sciences de la Terre pour les enseignants au Centre des sciences de la Terre Quartermain

Des problèmes croissants liés aux sciences de la Terre touchent directement notre besoin d'avoir des politiques responsables et durables d'énergie, de développement des ressources et de désastres naturels. Cela a alimenté des avancées dans de nouvelles technologies au cours des dernières décennies en sciences de la Terre, en science environnementale et en science de l'espace, ce qui a révolutionné notre compréhension des systèmes et processus de la Terre. Cette compréhension croissante a augmenté notre besoin d'information sur les décisions sociales, politiques et économiques qui peuvent avoir des répercussions à l'échelle locale, nationale et internationale.

Donc, comment est-ce que les musées, les collèges et les universités préparent les futurs enseignants de la maternelle à la 12^e année aux sciences de la Terre? Depuis 2014, le Centre des sciences de la Terre Quartermain offre des ateliers approfondis sur les sciences de la Terre pour les enseignants du primaire, de l'intermédiaire et du secondaire. Ces ateliers se concentrent sur du contenu géologique et des idées pour un apprentissage pratique par la recherche. Cet article présente des nouvelles sur notre récent atelier interactif, en février 2017, en honneur du colloque de la Société Géoscientifique de l'Atlantique. Les ateliers pour enseignants de deux jours avaient comme titre Hands-On Earth Science Boot Camp (camp d'entraînement pratique sur les sciences de la Terre) et le thème était Where on Earth?: Education, Integration and Development of Earth Science for Social Benefit in Atlantic Canada (Là où sur la Terre? : Éducation, intégration et développement des sciences de la Terre pour le bien social au Canada atlantique).

Les organisateurs ont combiné le talent incroyable de Science Est, de l'AIGNB, du PASSC et de Parlons sciences. Parmi les animateurs invités sont des éducateurs chevronnés en sciences de la Terre du Conseil de conservation, du territoire du Géoparc mondial Stonehammer de l'UNESCO, de l'AIGNB, de l'Université du Cap-Breton, du ministère du Développement de l'énergie et des ressources et de Science Est. Trente-six enseignants du Nouveau-Brunswick se sont inscrits à l'atelier, mais en raison d'une tempête de neige ayant causé la fermeture des écoles dans la région de Fredericton, l'atelier du vendredi a été remis au dimanche 12 février. De sévères conditions météorologiques ont fait en sorte que plusieurs enseignants de l'extérieur de Fredericton n'ont pu participer à l'atelier. Nous avons tout de même eu une belle participation aux séances du samedi et du dimanche.

Parmi les sujets discutés : comment appliquer la technologie innovante aux sciences de la Terre, comment profiter de la géologie locale dans notre propre cour, la promotion des activités scientifiques à l'extérieur et l'enseignement des « Grandes idées » des sciences de la Terre, la géologie environnementale et la géologie de l'ingénieur, les analyses physiques et optiques de minéraux et l'emploi de l'ouvrage canadien complet « Four Billion Years and Counting » comme ressource pratique en salle de classe. Les enseignants nous ont dit qu'ils ont apprécié la variété d'activités pratiques qui respectaient directement les points du programme d'études et que la trousse de ressources était l'une des composantes principales qui permettraient aux enseignants de déjà mettre en place ces activités dans leur propre salle de classe. Ils ont participé activement à toutes les présentations et les activités – tant à l'intérieur qu'à l'extérieur (malgré le froid!) Deux bonnes recommandations pour les prochains ateliers ont été : 1) continuer à créer des stations d'activités où les enseignants peuvent prendre le temps d'explorer plusieurs activités qui touchent leurs besoins spécifiques, et 2) offrir ces ateliers en français et en anglais.

Les ateliers offerts par le Centre des sciences de la Terre Quartermain ne sont possibles qu'avec l'aide de nombreux partenaires. Nos sincères remerciements aux organisateurs, aux bénévoles et aux commanditaires! Nous pensons que c'est une initiative extrêmement importante pour l'éducation des sciences de la Terre au Nouveau-Brunswick. Nous croyons sincèrement que c'est avec une éducation de qualité que nous devenons tous et toutes de meilleurs gardiens de notre communauté et de notre planète.

Quartermain@unb.ca—Facebook : QuartermainCentre—Twitter : @QuartermainCntr—Téléphone : 506.458.7205
Ligne principale du bureau : 1-506-453-4804 pour plus amples information: www.QuartermainEarthScienceCentre.com



Photo 1: Atelier main-libre



Photo 2: Atelier lecture



Photo 3: Atelier Extérieur

Qu'est-ce que CulturePlus et pourquoi devrions-nous l'appuyer

J'ai d'abord entendu parler de CulturePlus en octobre dernier lors de notre assemblée générale annuelle, lorsque je me suis présentée à leur directrice générale Deborah Donnelly. Elle m'a parlé avec passion d'une nouvelle initiative qui voulait réunir les diverses parties du secteur culturel au Nouveau-Brunswick pour combiner les initiatives de formation et d'emploi. C'est une excellente idée et je voulais en apprendre davantage. Peu après, un sondage a été envoyé aux membres de la communauté culturelle, et comme j'adore répondre aux sondages, j'ai rapidement répondu au sondage, puis je leur ai renvoyé. CulturePlus a organisé un forum ouvert pour parler des résultats obtenus avec les participants.

Le 1er mars, un groupe de divers membres de la communauté culturelle du Nouveau-Brunswick s'est réuni au Crowne Plaza à Fredericton, et oui, les gens des musées se sont assis ensemble, probablement puisque nous nous sentions un peu hors de notre zone de confort. Le patrimoine bâti était également représenté lors du forum. Après d'heureuses retrouvailles avec d'anciennes connaissances, c'était le début des présentations. La première présentation était celle du président Richard Hornsby, directeur de la musique à l'UNB. Il a présenté Deborah et CulturePlus aux participants. Je connaissais déjà certaines des informations données par mes propres recherches, dont les initiatives de formation conjointes, le financement conjoint de TPC et ÉPFT, les initiatives de compétences essentielles, la formation de la main-d'œuvre et le rassemblement d'un plus grand secteur de la communauté culturelle. Ce qui m'a surpris était que cette idée date depuis assez longtemps et que le besoin d'une telle initiative existe depuis un certain temps.

Deborah a ensuite partagé une mise à jour sur les résultats du sondage. On a compilé et préparé une excellente analyse. Étonnamment, plus de 9 688 personnes travaillent dans le domaine de la culture au Nouveau-Brunswick. En tout, 296 personnes ont répondu au sondage (en français ou en anglais). La plupart des répondants ressentaient qu'il y avait de grandes lacunes en formation et à l'accès à la formation dans la province; plus de la moitié des répondants n'ont pas de budget pour la formation. Beaucoup d'autres opinions ont été soulevées et les résultats seront publiés sur leur site Web au cours du prochain mois. Il était évident que nous avons beaucoup d'objectifs communs et que travailler ensemble au lieu de travailler individuellement serait très avantageux pour nous tous.

Après un délicieux dîner, Peter Laroche du MNB, également secrétaire de l'organisation, nous a demandé de travailler avec les gens de notre table pour répondre à trois questions et présenter nos réponses. Les questions nous ont permis de donner notre avis sur ce que nous aimerions que CulturePlus fasse pour nous. Voici quelques réponses partagées : faciliter la formation, fournir un lieu commun où nous pouvons avoir accès à ce qui est disponible, nous aider à trouver des stages et des apprentissages et aider les stagiaires et les apprentis à nous retrouver, la formation transitionnelle d'un lieu de travail traditionnel à un travail autonome ou une carrière en culture, les compétences relationnelles, les perspectives d'emploi, les partenariats avec les établissements d'enseignement et faciliter (démographiquement et financièrement) l'accès à la formation. C'est une grosse demande, mais étonnamment, la plupart des groupes ont fourni des réponses très semblables, réitérant les valeurs et objectifs communs au sein de la communauté culturelle.

Je pense que CulturePlus est sérieuse et sait ce qu'elle veut faire. Elle a fait sa recherche, consulté avec des gens du secteur culturel et nous a demandé ce que nous voulions et s'est engagée à le faire. Elle encourage également un dialogue continu. C'est une situation gagnante pour elle et pour nous. Dans mon emploi, nous organisons des ateliers sur de différentes compétences traditionnelles comme l'apiculture, la forgerie, la ferblanterie, la construction de bateaux, la cuisson sur un foyer, et bien d'autres. Nous voulons partager ce que nous faisons avec les autres gens du secteur culturel et nous voulons savoir ce qu'ils font. Le lendemain, Kings Landing est devenu membre de CulturePlus (les frais d'adhésion sont très abordables) et j'encourage tous les membres de l'APNB de faire de même si ce n'est pas déjà fait. L'APNB même en tant qu'organisation en est membre depuis un certain temps.

Dans le domaine du patrimoine, nous nous inquiétons de la relève, d'où proviendra la prochaine génération de bénévoles et de travailleurs, de comment nous pouvons défendre l'importance de notre travail aux Néo-Brunswickois et de l'importance de travailler tous ensemble pour le faire. Je pense que CulturePlus nous aidera à atteindre ces objectifs, puisqu'elle nous démontre qu'il est possible d'exécuter notre mandat.

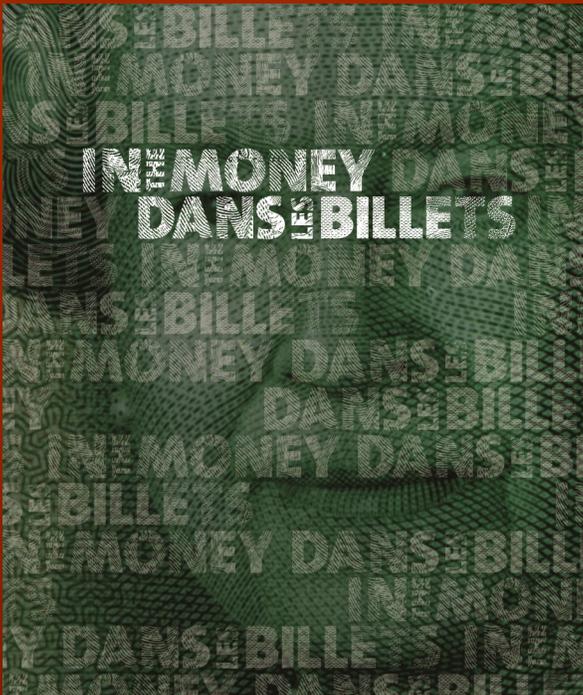
Si vous voulez en apprendre davantage, veuillez consulter leur site Web : www.cultureplus.ca.

Soumis par Evelyn Fidler, Kings Landing et
Directrice APNB



« Dans les billets » : Nouvelle exposition itinérante à Place Resurgo

De la monnaie chinoise en écorce de mûrier sous la dynastie Ming aux billets canadiens en polymère



La Place Resurgo est fière d'accueillir l'exposition itinérante bilingue « Dans les billets » jusqu'au 30 avril 2017. Venez découvrir les trésors d'initiative, d'inventivité et d'habileté qui font que les billets dont nous nous servons aujourd'hui sont à la fois faciles à utiliser et difficiles à contrefaire. Access to the exhibit is included with the cost of admission.

À l'aide de kiosques interactifs et de présentoirs proposant une foule de faits amusants et de commentaires, l'exposition « Dans les billets » lève le voile sur des siècles d'ingéniosité humaine qui se cachent sous la surface des billets et offre un coup d'œil en coulisse sur les méthodes modernes utilisées pour élaborer, mettre à l'essai et produire des billets de banque sûrs et novateurs.

Produite par le Musée de la Banque du Canada (Ottawa, ON), « Dans les billets » explore la science du papier-monnaie. Comment fabrique-t-on le papier? Des gravures réussies peuvent-elles faire échec à la contrefaçon? À quoi servent les petits hologrammes? En quoi la haute technologie a-t-elle transfiguré notre façon de produire la monnaie? Vous trouverez réponse à

toutes ces questions en visitant cette exposition fascinante, qui vous donnera aussi l'occasion d'examiner de près quelques spécimens de monnaie parmi les plus modernes qui soient.

La Place Resurgo organisera également un événement spécial en parallèle avec l'exposition itinérante « Dans les billets » et en collaboration avec le bureau régional de la Banque du Canada pour les provinces de l'Atlantique. Les visiteurs auront la chance de voir de près le billet de banque commémoratif spécial soulignant le 150^e anniversaire de la Confédération avant même sa mise en circulation par la Banque du Canada plus tard cette année. La conception de ce billet de dix dollars en polymère sera dévoilée sous peu et le billet sera mis en circulation à l'échelle du pays d'ici le 1^{er} juillet 2017.

Une programmation connexe sera également proposée pendant toute la durée de l'exposition.

La Place Resurgo est située au 20, chemin Mountain à Moncton. Elle est ouverte du mardi au samedi de 10 h à 17 h, le dimanche de midi à 17 h et jusqu'à 20 h chaque dernier jeudi du mois.

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au (506) 856-4383 ou visiter le site resurgo.ca.



La Station de l'ARC de Chatham, Nouveau-Brunswick

En 1959, la station de l'ARC de Chatham au Nouveau-Brunswick a été choisie comme domicile pour la première équipe officielle de voltige aérienne de l'Aviation royale canadienne, les Golden Hawks. L'équipe performait à l'aide du chasseur monomoteur à réaction, le F-86 Sabre Mk 5, qui est le chasseur canadien par excellence qui a patrouillé le ciel d'Europe pendant presque une décennie. Le Chef d'état-major de la Force aérienne à ce moment-là, le maréchal de l'air néo-brunswickois Hugh Campbell, a choisi Chatham puisqu'il s'agissait du site de l'Unité d'instruction opérationnelle #1 de chasseurs.

L'homme choisi pour diriger l'équipe était le commandant d'aviation Fern Villeneuve. Le commandant d'aviation Villeneuve avait plusieurs années d'expérience de vol et en vol acrobatique et était le candidat idéal pour le poste. Trois des huit membres de l'équipe étaient originaires du Nouveau-Brunswick. Le capitaine d'aviation Ralph Annis est né et a grandi à McAdam. Il détient le poste de solo opposé en 1959 et le poste de premier centre arrière en 1960. Le capitaine d'aviation Jim McCombe a grandi à Fredericton et vole comme ailier droit de 1959 à 1960 avant d'être chef d'équipe en 1961. Le lieutenant d'aviation William Stewart est né et a grandi à Dalhousie. Il est pilote de remplacement en 1959, il est premier centre arrière en 1960 et il est solo opposé en 1961.

En dépit du fait que l'équipe n'était censée durer qu'une année, l'immense succès a fait en sorte qu'elle est devenue une unité permanente de l'ARC. L'équipe était basée à Chatham jusqu'à la fin de 1962 où elle a déménagé à Trenton, en Ontario. Malgré leur immense popularité, l'équipe est dissoute en février 1964 à cause d'importantes compressions budgétaires au sein de l'ARC.

Puisque l'année 2017 marque le 50e anniversaire de la Journée de reconnaissance des Golden Hawk, ainsi que leur intronisation au Panthéon de l'aviation du Canada, le Musée de l'aviation du Nouveau-Brunswick honorer le service de ces hommes qui ont piloté et appuyé l'équipe en préparant une célébration communautaire, du 15 au 17 septembre 2017, au Rodd Inn Miramichi. Pour plus d'information, visitez notre site Web : www.nbaviationmuseum.com.

Nous tentons actuellement de retrouver les anciens membres des Golden Hawks et/ou leurs familles. Particulièrement, nous recherchons la famille de Lloyd Hubbard, Dave Tinson, Jake Easton, Russ Bowdery, George MacDonald, Dan MacKinnon, Carl Peterson et les membres du personnel au sol. Veuillez partager le message avec vos bénévoles du musée. Si vous avez de l'information, SVP contacter Kevin au nbamdirec-tor@outlook.com ou par téléphone au 506-625-4925.



150 ans d'histoire au Nouveau-Brunswick, ça se fête



Plus de 500 bateaux bâtis à St. Martins ont fait le tour du monde pendant des décennies et ont fait du Nouveau-Brunswick une puissance mondiale à ce sujet. Le Quaco Museum à St. Martins célébrera le ses-
quicentenaire du Canada avec l'ouverture de sa nouvelle exposition, mettant en vedette la figure de proue du Prince Victor, mis à l'eau le 17 mai 1870. La Quaco Historical & Library Society est fière de pouvoir rapporter cette pièce unique de l'histoire de l'art marin au Nouveau-Brunswick. C'est un moment opportun pour se rappeler des valeurs véhiculées par les gens de St. Martins, qui sont de la génération ayant connu la Confédération et qui possèdent des valeurs comme la ténacité, l'ingéniosité, la fierté du lieu, la confiance en soi, la vision de l'avenir, qui sont des travailleurs acharnés et qui ont de l'espoir.



Un petit rappel de nommer une personne ou une organisation méritante pour un prix de l'APNB avant le 30 juin 2017



Association du Patrimoine du Nouveau-Brunswick

163, rue St John
Fredericton, N-B
E3B 4A8

Téléphone: 506-454-3561

Télécopieur: 506-457-7268

Courriel: info@amnb.ca

SOUMETTRE DU CONTENU

Nous sommes toujours heureux de recevoir du contenu pour l'Alerte. Le nombre de mots devrait être de 150 à 400 au maximum. Les photos et les communiqués de presse sont acceptés. L'Alerte étant une publication de portée provinciale, nous vous recommandons fortement de soumettre votre contenu dans les deux langues officielles si possible sinon un service de traduction est offert. Merci!

Veillez envoyer vos soumissions à info@amnb.ca

L'Association du Patrimoine du Nouveau Brunswick a pour mission de préserver l'histoire et le patrimoine du Nouveau-Brunswick par la mise en commun, la promotion et la réalisation des aspirations des travailleurs bénévoles et professionnels des secteurs patrimoniaux et culturels du Nouveau-Brunswick, de ceux qui les soutiennent et d'autres organisations patrimoniales et culturelles.

Comité de l'AMNB

Défense des Intérêts - Bill Clarke (président de comité)
Comité de pilotage Patrimoine Bâti—Sherry Little (présidente de comité)

Communication - vacant

Conférence & AGA - Gaëtane Saucier Nadeau et OTEM d'Edmundston

Prix - David Desjardins (présidente de comité)

Finance - Donald Alward (président de comité)

Adhésion de membres - vacant

Association du Patrimoine du Nouveau-Brunswick

Le saviez-vous?

Que si vous avez une réunion de Zone et certains membres ne peuvent pas assister en personne, vous pouvez utiliser notre service de téléconférence pour une somme minime.

Le saviez-vous?

Que sur notre site, nous faisons de la publicité des événements que nous recevons de nos membres.

Que nous pouvons afficher votre musée sur une page complet sur notre site web.

Que nous préparons une carte interactive sur notre page d'accueil qui va diriger les touristes à votre musée.

Le saviez-vous?

Que nous avons donné des webinaires gratuits pour les deux dernières années sur différents sujets concernant la gestion des collections et vous pouvez les consulter sur notre site web gratuitement.

Le saviez-vous?

Que la liste des récipients des prix sont sur notre site Web sous Conférence.

Que si vous êtes dans la capitale et vous avez besoin d'un endroit pour travailler, nous avons une place pour vous dans notre bureau au 163, rue St John.

Le saviez-vous?

Que l'adhésion a changé à un seul renouvellement d'un an et se déroule du mois de janvier à décembre. Vous pouvez choisir d'être un membre de la Fiducie nationale du Canada. Le coût d'adhésion n'a pas changé.

Le saviez-vous?

Nous avons une nouvelle application mobile d'une carte des musées du Nouveau-Brunswick ONDAGO Pour être inclus veuillez nous contacter à info@amnb.ca